



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 27 | 2006

Comptes rendus des publications de 2004

« La réglure (*mastar*) : de la 'formule d'atelier' aux jeux de l'esprit », in : A. L. Udovitch et H. Touati, dir., *Écriture, calligraphie et peinture. Studia Islamica*. 96 (2003), pp. 55-75.

Eloïse Brac de La Perrière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6154>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Eloïse Brac de La Perrière, « « La réglure (*mastar*) : de la 'formule d'atelier' aux jeux de l'esprit », in : A. L. Udovitch et H. Touati, dir., *Écriture, calligraphie et peinture. Studia Islamica*. 96 (2003), pp. 55-75. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 249, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6154>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

« *La réglure (mastar) : de la 'formule d'atelier' aux jeux de l'esprit* », in :
A. L. Udovitch et H. Touati, dir.,
Ecriture, calligraphie et peinture.
Studia Islamica. 96 (2003), pp. 55-75.

Eloïse Brac de La Perrière

- 1 Bien qu'incontournable pour une meilleure compréhension du codex illustré, la question de la réglure (*masṭar* en persan), de son fonctionnement dans les manuscrits à peintures et de son utilisation au sein des ateliers-bibliothèques princiers (*ketāb-ḥāne*) n'a fait l'objet, jusqu'à présent, que d'un nombre d'études très restreint.
- 2 Y. Porter s'y consacre ici en recensant dans un premier temps les sources se rapportant au *masṭar* dans la littérature persane (on notera que les premières références importantes nous viennent de l'Inde), puis en mettant en évidence, dans une seconde partie, à l'aide d'un nombre d'exemples délimité et en majorité ilkhanides, l'utilisation de ce procédé au sein des ateliers royaux. L'A. démontre qu'il s'agit bien là d'une formule d'atelier, sur laquelle repose le texte mais aussi la construction de l'image et de la page dans sa globalité. Par le biais de la réglure, l'artiste va parvenir à signifier des idées inhérentes au texte mais non directement mises en image par la peinture. On peut dès lors y voir les « prémices d'un nouveau langage pictural, dans lequel le texte écrit et son illustration jouent un dialogue subtil » (p. 66).

INDEX

Thèmes : 5.1. Monde iranophone

AUTEURS

ELOÏSE BRAC DE LA PERRIÈRE

Université Paris IV - CNRS - Paris